

A chacun sa plage

On dit que le client est roi, mais encore faut-il pouvoir satisfaire toutes ses exigences. Un avantage dont se targuent nos étendues de sable

Les quatre plages que compte la ville - les Sablettes, Mar Vivo, Fabrégas et la Verne - accueillent chaque année un nombre important de touristes, avides de mer et de soleil. Il y a ceux qui vont à pied ou en voiture, ceux qui préfèrent le pédalo au matelas et ceux qui sont plus attirés par les activités nautiques que par les longues séances de bronzage. Une chose est sûre : sur les plages seynoises, il y en a pour tous les goûts.

SITUÉE près de la Corniche merveilleuse, en allant sur la forêt de Janas, Fabrégas est une plage facile d'accès et qui a l'avantage d'avoir un grand parking gratuit pour stationner. Certes, de votre voiture jusqu'à la mer, il faudra parcourir trois cents mètres à pied sur une route qui ne comporte malheureusement pas de trottoir.

Une fois le prériple accompli, vous découvrirez une anse de taille modeste, où le sable est gris foncé. A une vingtaine de mètres du bord est amarré un ponton en bois, à la plus grande joie des enfants qui s'en servent de plongeur. Le seul inconvénient est de devoir nager entre les bateaux qui ont jeté l'ancre là. Il y a possibilité de louer des parasols (pour 20 F), des matelas (30 F) et des pédalos (25 F la demi-heure, 35 F l'heure).

Un snack et un bar, installés à même la plage, permettent de se restaurer sur place. Sur le sable, une douche gratuite est à la disposition des baigneurs. Fabrégas est l'un des sites, avec les Sablettes et le Jonquet, desservi par le petit train, à peu



La plage des Sablettes, longue d'un kilomètre, abrite pas moins de onze plagistes.

près toutes les heures.

A deux ou trois kilomètres de là, en allant sur St Mandrier, on trouve la plage de Mar Vivo qui présente elle aussi un accès facile mais n'offre malheureusement pas de parking où stationner. Il y a quelques places sur le bas-côté de la route ; places que l'on peut occuper en faisant attention à ne pas gêner les sorties de garage de l'immeuble voisin. L'espace manque aussi sur la plage de sable blanc, dont la largeur ne doit pas excéder les quinze mètres. Mais ne serait-ce que pour les multiples animations proposées, ça vaut

la peine d'essayer de se faire une petite place au soleil. Le bar-restaurant Estanco Beach se démène ainsi pour proposer aux estivants des planches à voile, des pédalos, des fun boards, des matelas, des parasols, le tractage de bouées, du ski nautique, des promenades en mer et la location de bateaux ; le tout pour des tarifs raisonnables. Là aussi, des douches gratuites sont mises à la disposition des baigneurs.

Accès difficiles

La plage des Sablettes, où le sable blanc et fin prédomine, est

sans doute la plus grande (un kilomètre de long) et la plus fréquentée. Les Sablettes propose un grand parking payant, dont les tarifs s'élèvent à 5 F l'heure et respectivement 4 F et 3 F les heures suivantes. Mais le stationnement dans tout le quartier est anarchique. Les voitures se garent souvent devant les sorties de garage des particuliers et gênent parfois la circulation.

La plage bénéficie à elle seule de la présence de onze plagistes, ayant pignon sur sable. La location d'un parasol ou d'un matelas pour la journée s'élève en moyenne à 25 F, celle d'un transat à 35 F et le prix de la demi-heure de pédalo tourne autour de 30 F. Sur le sable, un tremplin est mis à la disposition des plus jeunes pour la somme de 10 F les dix minutes. Les nombreux bars, snacks et restaurants offrent aux gens toute sorte de produits, allant du soda au loup grillé en passant par les crêpes, les churillos et les glaces. La base nautique de St Elme permet de s'initier à diverses activités : planche à voile, canoë, voile, ski nautique... Le quartier bénéficie en outre de la présence d'une cinquantaine de commerces en tout genre, d'un casino et de multiples attractions nocturnes. En plus du poste de secours - dont sont équipées toutes les plages seynoises - il y a une an-

tenne de l'office de tourisme.

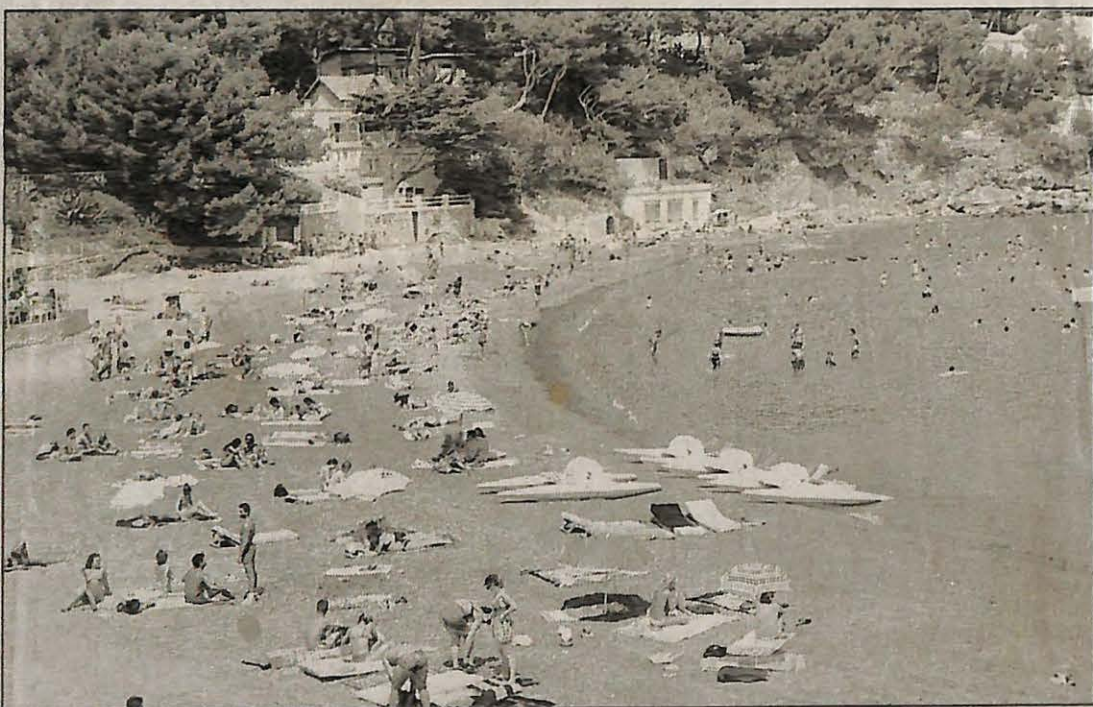
Cadre intimiste

Pour finir, la plage de la Verne. C'est, en réalité, une grande crique recouverte de galets. Coincée entre la mer et la pinède, cette anse est d'une grande beauté. Le seul problème demeure le moyen d'y accéder. La route, une bifurcation de celle de Fabrégas, n'est rien d'autre qu'une impasse. Là encore, les voitures stationnent sur le bas-côté, souvent de façon aléatoire et pas toujours dans le respect des riverains.

Contrairement aux autres plages, la Verne ne souffre pas d'encombrement et on y vient plus facilement en famille. Elle bénéficie tout de même de la présence d'un plagiste, le Miami Beach, qui propose des sorties en pédalo (30 F la demi-heure, 45 F l'heure), des matelas à 20 F mais aussi des sandwiches, des salades, des glaces, des gaufres et des grillades.

Les quatre plages seynoises présentent donc un éventail de produits assez complet, apte à combler les moindres désirs de l'estivant comme de l'autochtone. C'est le moins que l'on puisse faire pour ne pas faillir à la réputation de la Côte d'Azur, qui attire chaque année des milliers de touristes du monde entier.

Gwen POMARES



L'anse de Fabrégas est l'endroit auquel on accède le plus facilement.

L'hygiène avant tout

■ L'une des grandes préoccupations - à juste titre - des Français reste la propreté du sable sur lequel ils s'installent, de la mer dans laquelle ils se baignent. Du côté de la municipalité, on assure que la